Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024

Réseaux sociaux : les jeunes vauclusiens à l'heure des élections



Le rapport des jeunes à la politique évolue avec les réseaux sociaux, notamment avec Tiktok dont près de 40% des utilisateurs ont entre 18 et 24 ans. Nous avons interrogé une quarantaine de jeunes vauclusiens sur les élections à travers leur pratique des réseaux sociaux alors que les ados de Paca apparaissent comme les champions du civisme (voir en toute fin d'article).

Ces plateformes sont un outil de communication considérable à l'usage des campagnes électorales. Les hommes et femmes politiques se présentent sous un nouvel angle et font passer leurs idées à travers des

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024

vidéos courtes, des messages sur X, des posts et des stories sur Instagram et Facebook. C'est par ce mode de communication que les jeunes eux aussi réagissent.

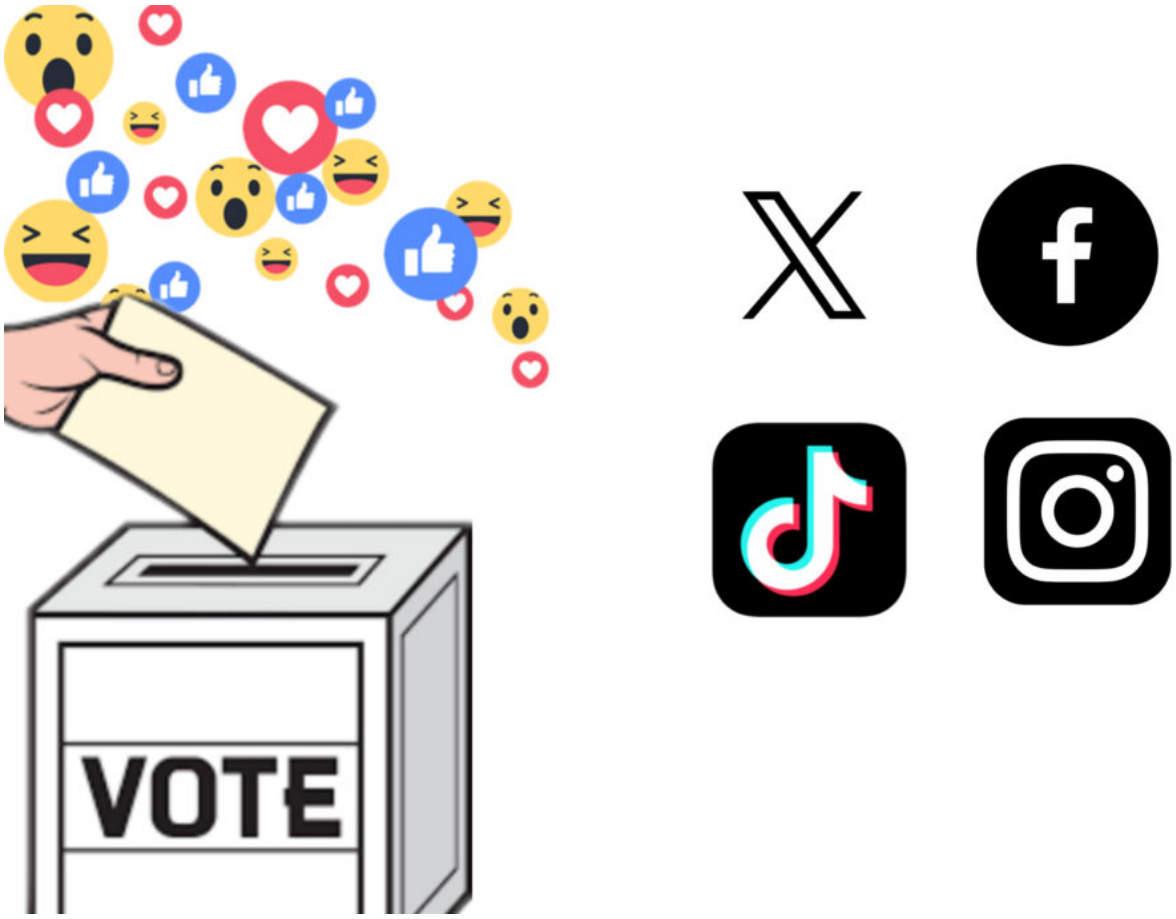
Campagne numérique

Pour les législatives de 2024, le temps alloué à la campagne ayant été très limité, les réseaux sociaux se sont révélés être le moyen le plus efficace et rapide pour diffuser les programmes et convaincre les citoyens d'aller voter.

Les réseaux sociaux, véritables armes de communication auprès du public, ont un impact croissant sur les élections et la participation électorale. Les discours politiques y voient une opportunité de partage des idées concises et personnalisées. En s'appropriant ces espaces numériques, ils vont à la rencontre de leurs cibles comme les jeunes, élargissant leur influence.

Pourquoi sont-ils présents sur Tik Tok ?

Utiliser Tiktok, c'est s'assurer une bonne visibilité et proposer des contenus courts et dynamiques. Le nombre mensuel d'utilisateurs actifs sur Tiktok en France est de près de 15 millions contre 4 millions en 2019. Depuis sa création en 2016, ce réseau social chinois a connu une croissance fulgurante et sa capacité d'influence et de captation de l'attention est souvent considérée comme dangereuse.



Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024

© Sarah Ripert

En réalité, les réseaux sociaux sont aussi des liens, des communautés qui se rassemblent sans frontières géographiques facilitant la propagation de leurs idées. Cela fonctionne de la même manière avec la viralité de la communication politique.
Se filmer dans les isoloirs en train de voter, faire des montages vidéos sur leur candidat préféré ou tenir des discours concernant la politique est devenu le quotidien des jeunes, sur les plateformes, en période électorale.

Le monde de l'influence
Et on le voit, en 2024, après la victoire du Rassemblement National aux élections européennes et la dissolution de l'Assemblée nationale, un véritable mouvement a pris de l'ampleur sur Tiktok, Instagram et X, en plus des manifestations physiques ou les personnes invitent à faire barrage à l'extrême droite.
Les influenceurs, les youtubeurs se joignent au mouvement, Squeezie et ses 8.8 millions d'abonnés a posté une lettre ouverte sur son compte Instagram dédiée aux jeunes et incitant à faire barrage à l'extrême droite. Ce post a fait près de 2 millions de 'likes' et des centaines de milliers de commentaires, le message du youtubeur n'est pas passé inaperçu puisqu'il a été relayé par de nombreuses autres personnalités publiques. Jordan Bardella a réagi à l'initiative de Squeezie en postant à son tour une lettre ouverte.
Il y a cependant une réelle effervescence des jeunes sur les plateformes qui produisent en masse du contenu liés aux élections. Ce qui devient de plus en plus commun, ce sont les édits (des clips avec des transitions sur une musique) pour mettre en avant un parti politique ou une personne en particulier.

La proximité des plateformes sociales
Les réseaux sociaux, c'est aussi un rapport entre électeurs et politiques qui changent, avec plus de proximité. Gabriel Attal publie sur son compte Tiktok des questions réponses où il prend les questions les plus likées et y répond en vidéo, il est aussi présent sur Bereal, application de partage de photos en direct.
Les politiques apportent un côté plus humain et proche des autres, se mettant au même niveau que les personnes visionnant leurs vidéos. C'est par ce moyen de communication qu'ils tentent d'augmenter leur capital sympathie. Communiquer à travers un écran, c'est ne pas se soumettre aux journalistes et à une analyse critique, c'est communiquer plus simplement sans réel échange derrière.
Ce qui est aussi impressionnant, c'est le nombre de personnes suivant les politiques sur les réseaux sociaux.

Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024

Politiques	Abonnés Tiktok	Abonnés Instagram	Abonnés X	Abonnés Facebook
Emmanuel Macron	4,5 millions	3,7 millions	9,8 millions	4,7 millions
Jean-Luc Mélenchon	2,4 millions	442 000	2,7 millions	1,5 million
Jordan Bardella	1,7 million	781 000	467 242	404 000
Marine Le Pen	1,1 million	464 000	3 millions	1,7 million
Louis Boyard	1 million	239 000	248 680	32 000

Influence néfaste des réseaux sociaux

De plus, nombreux sont les jeunes sous les commentaires d'une vidéo confirmant avoir voté pour une personne, en raison de sa bonne image sur les réseaux sociaux, de la qualité du contenu, de l'humour des vidéos postées, etc.

Le Rassemblement national est le parti politique le plus présent sur les réseaux sociaux, majoritairement porté par Jordan Bardella sur Tiktok, par des montages vidéos les individus mettent en lumière ce parti et il en est de même pour les autres partis politiques présents sur les plateformes. Les idées du RN ont été fortement médiatisées pendant les élections européennes.

Cependant, il n'y a pas réellement de chiffres prouvant que les réseaux sociaux ont un lien de corrélation avec les votes. Le vote étant plurifactoriel, il est impossible d'affirmer que l'influence d'une personnalité politique sur les réseaux sociaux a une incidence sur le nombre de votes qu'il recevra.

Une quarantaine d'étudiants témoignent

Selon une enquête* par formulaire menée sur 40 étudiants d'Avignon, la majorité exprime qu'en effet selon eux, les réseaux sociaux peuvent avoir un impact croissant sur les élections et sur la politique en général.

« Oui, les réseaux ont un impact sur les générations ou les jeunes votants non éclairés ni renseignés politiquement. explique l'un des étudiants. Les réseaux sociaux permettent de mettre en avant des candidats que les jeunes pourraient uniquement choisir selon leur popularité ou l'image qu'ils renvoient contrairement à la réalité et au fondement des idées du parti qu'ils représentent. »

Pour toujours en savoir plus, lisez **www.echodumardi.com**, le seul média économique 100% Vaucluse habilité à publier les annonces légales, les appels d'offres et les ventes aux enchères !

Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024



Par ailleurs, plus de 56% des enquêtés affirment connaître une personne de leur entourage ayant voté pour un candidat uniquement par le biais de ce qu'elle avait vu sur les réseaux sociaux. Parmi les 40 étudiants, 52,25% d'entre eux estiment avoir été impactés par les réseaux sociaux pour ces élections, 65% ont découvert les programmes sur ces mêmes réseaux.
« Je pense que les réseaux sociaux sont des supports à bien maîtriser pour en tirer de bonnes idées, précise un autre étudiant. Selon moi, il est donc très important de s'informer via d'autres supports en plus des réseaux (radio, presse écrite, tv…). Les réseaux sociaux favorisent aussi la diffusion de fake news, qui peuvent davantage nuire aux élections et avoir une influence dévastatrice sur leurs résultats. »
Une présence sur les médias sociaux peut en effet provoquer des votes à l'aveugle, les personnes se basant uniquement sur le paraître du politique et ne lisant pas les programmes. C'est l'un des dangers principaux de plus en présent lors des futures élections.

Sarah Ripert

Les ados de Paca champions du civisme
Selon une étude de Pixpay, 88% des adolescents de la Région Sud iraient voter s'ils étaient en âge de le faire. Les jeunes de Paca se placent en 2e position des régions françaises en termes de civisme après celle des Pays de la Loire (89%). Arrivent ensuite Île-de-France (87%), Le Grand Est (86%) ainsi qu'Occitanie et Auvergne-Rhône-Alpes, ex-aequo avec 85%. Bon, dernier la Corse (74%) ferme la marche.
L'étude nationale, menée auprès de 4 000 adolescents, montre qu'environ 50% des jeunes déclarent un intérêt pour la politique. À l'âge de 10 ans, 24% se disent intéressés, contre près de 60% à 17 ans. De plus, 59% expriment des inquiétudes concernant les résultats des élections législatives à venir. Plus d'un adolescent sur quatre se dit très inquiet, avec une corrélation entre l'âge et le niveau d'inquiétude. Parmi ces jeunes, 85% affirment qu'ils voteraient au second tour s'ils en avaient la possibilité, un pourcentage qui atteint 90% chez les 16 ans et plus, pour qui le droit de vote est un sujet souvent discuté dans le

Ecrit par Echo du Mardi le 3 juillet 2024

débat politique.

**Enquête réalisée par Sarah Ripert étudiante en 3e année d'Infocom au sein d'Avignon université.*